

La pensée divergente dans l'enseignement et l'apprentissage du français

Rachel Desrosiers-Sabbath

Numéro 91, automne 1993

Français standardisé ou français naturel ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44505ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desrosiers-Sabbath, R. (1993). La pensée divergente dans l'enseignement et l'apprentissage du français. *Québec français*, (91), 41–43.

LA PENSÉE DIVERGENTE DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

LE CONCEPT DE DIVERGENCE A ÉTÉ DEPUIS LONGTEMPS ASSOCIÉ À CELUI DE LA CRÉATIVITÉ. DANS SON MODÈLE D'EXPLICATION DE L'INTELLIGENCE, GUILFORD OPPOSE LA PENSÉE DIVERGENTE À LA PENSÉE CONVERGENTE ET DÉFINIT CELLE-LÀ COMME LA RECHERCHE DU NON-CONFORMISME, DE L'ÉCART PAR RAPPORT AU STANDARD USUEL. ELLE FAIT APPEL À L'INTELLIGENCE INTUITIVE QUI ÉCHAPPE AU PROCESSUS DE LA RAISON RAISONNANTE, ALORS QUE LA PENSÉE LOGIQUE EST CONVERGENTE ET CONVENTIONNELLE, OBÉISSANT À DES LOIS PRÉCISES ET OFFRANT UN PRODUIT MARQUÉ PAR LA RIGIDITÉ. LES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS CONNAISSENT CES DEUX FORMES DE PENSÉE. L'OPTION POUR LA DIVERGENCE EST ADMISE, VOIRE SOLLICITÉE, DANS DES FORMES PARTICULIÈRES DE DISCOURS, TEL CELUI À CARACTÈRE EXPRESSIF ; CEPENDANT, LA PENSÉE CONVERGENTE DOMINE TOUJOURS L'ENSEIGNEMENT.

Valoriser la pensée divergente

Il importe de valoriser la pensée divergente dans l'enseignement et l'apprentissage du français parce qu'elle offre une ressource complémentaire et privilégiée. Cette proposition didactique s'appuie sur une des théories explicatives des fonctions comportementales du cortex cérébral. Les recherches décrivent le cerveau humain comme « la structure responsable de la plupart des aspects suivants : langage humain, apprentissages complexes, pensée, connaissance, religion, guerre, poésie, musique, amour et haine ». Outre l'affirmation du rôle primordial du cerveau dans la conduite humaine en général, les recherches ont spécifié le rôle de chaque hémisphère dans le traitement de l'information. D'où l'importance pour l'école de s'approprier les données issues de la neuropsychologie quant à la spécialisation hémisphérique et de reconnaître la pensée divergente comme un mode d'activité plus spécifique à l'hémisphère cérébral droit. Pour sa part, l'hémisphère gauche, traditionnellement privilégié par l'école et la culture

occidentale, est caractérisé par la pensée convergente de type analytique, logique, abstraite, linéaire et objective.

Aux dires de plusieurs auteurs, il est temps que l'école sorte de « l'âge de l'Académie » et opte pour une vision plus large de l'éducation. Pour ce faire, les enseignants ont à réorienter leur action didactique. Partant du postulat que l'hémisphère cérébral droit a été traditionnellement ignoré, il devient pertinent de formuler des principes et règles pédagogiques pour son implication à l'école, et la systématisation d'objectifs d'ordre cognitif, affectif, physique, social, spirituel et artistique. Les enseignants habitués à travailler avec l'intelligence de type hypothético-déductif, laquelle « constitue le pivot sur lequel s'appuient la formalisation scolaire, le contrôle de la connaissance, etc. » devront accroître le rôle de l'intelligence visuomotrice et faire place, grâce à un enseignement stratégique, à l'intelligence de « type instinctif à caractère intuitif et empirique » (Massarenti). Ce mode d'intelligence, qui s'accommode de la divergence, a un fonctionnement

* Professeure titulaire.
Université du Québec à Montréal

...il est temps que l'école sorte de « l'âge de l'Académie » et opte pour une vision plus large de l'éducation.

déroutant. Des activités d'enseignement et d'apprentissage qui recourent à l'intelligence instinctive doivent se soustraire à la linéarité qui comporte un début, un milieu et une fin et opter pour la simultanéité qui permet de tout considérer à la fois. Paradoxalement, la complexité des choses peut être plus saisissable que leur singularité et l'hémisphère cérébral droit opère à l'aise dans un tel contexte. Ces perspectives ont des incidences pédagogiques : elles invitent les enseignants à emprunter des voies encore peu explorées et à accepter de travailler dans le cadre de la pédagogie expérimentale.

Adopter une flexibilité stratégique

Un énoncé général propre à diriger l'action didactique en français découle du fait que le cerveau est l'instrument de base du comportement humain et qu'il est impliqué dans tous les apprentissages depuis celui du réflexe, ou du signal, jusqu'à celui de la résolution de problèmes. Pour une simple acquisition de connaissances, tout comme le développement d'habiletés propres à l'évaluation critique, le cerveau humain est sollicité. Il appartient à l'enseignant de mettre en place des stimuli qui, d'après certaines caractéristiques, agiront surtout sur l'hémisphère cérébral droit ou la gauche. Cette flexibilité stratégique de la part de l'enseignant lui permet de s'ajuster à la diversité des apprenants, les uns affichant une dominance hémisphérique droite, d'autres une dominance gauche. Bien sûr, l'éducation n'est pas soumise au déterminisme biologique et elle peut modifier une prédisposition naturelle ou acquise. Cependant, une intervention pédagogique qui rejoint l'apprenant dans son style d'apprentissage offre une plus grande probabilité de réussite. Au cours d'expériences dans des classes de français, il nous a été donné d'observer que des élèves ne parvenant pas à faire certains apprentissages d'écriture dans le cadre de démarches logiques ont débloqué de façon étonnante grâce à une pédagogie où les stimuli mis en place visaient directement l'activité de l'hémisphère cérébral droit. Comment planifier de telles stratégies stimulatrices ? Les règles pédagogiques qui suivent sont un peu plus explicites ; cependant, une réflexion soutenue pourra être poursuivie par la lecture de notre ouvrage *L'enseignement et l'hémisphère cérébral droit*.

Solliciter le raisonnement analogique

Les règles pédagogiques permettant d'ouvrir l'action didactique à une perspective plus globale de l'éducation s'appliquent à la régulation des programmes d'études, à la structuration des stratégies d'enseignement et aux modalités d'évaluation. Ainsi, le programme d'études de français est appelé à se distancier d'une perspective qui valoriserait presque exclusivement l'hémisphère gauche, grâce à l'implication de l'intelligence logique, soucieuse de généralités. En reconnaissant la spécificité de l'hémisphère droit, le programme fait place à l'activité de l'intelligence instinctive et intuitive capable d'opérer en extension, de façon plus systémique, c'est-à-dire relationnelle et structurée. De ce fait, le programme d'études de français s'enrichit de dimensions nouvelles : des objectifs globaux plutôt qu'uniquement spécifiques, des contenus thématiques, des ensembles notionnels structurés horizontalement, plutôt que

Pour enrichir la démarche de recherche de l'apprenant, la pédagogie de la résolution de problèmes est appropriée...

disséqués en profondeur, de sorte que les notions puissent être appréhendées par saisies successives et non seulement par analyse dirigée. Le mode d'indifférence qu'un tel programme privilégie sollicite davantage le raisonnement analogique que le raisonnement logique de type inductif ou déductif.

Faire appel à la résolution de problème

En ce qui a trait aux stratégies d'enseignement du français en vue de stimuler l'hémisphère droit, la règle qui prévaut amène l'apprenant à aborder l'objet de connaissance comme un tout. En ce sens, le déroulement des activités d'apprentissage n'est pas ponctué de façon très précise ou directive. Une mise en situation stimulante peut nourrir le travail de la pensée tout au long d'une investigation qui s'avérera productive. Les stimuli privilégiés font appel à l'imagination, à l'émotion, au plaisir et non seulement au raisonnement. L'enseignant guide les démarches d'apprentissage de façon à susciter la réflexion de l'apprenant, il encourage le questionnement personnel et, à cette fin, il opte pour des questions ouvertes et divergentes. Pour enrichir la démarche de recherche de l'apprenant, la pédagogie de la résolution de problèmes est appropriée car elle permet aux savoirs, aux savoir-faire et aux savoir-être de s'actualiser dans des contextes signifiants. Grâce aux relations multidimensionnelles que l'hémisphère droit

établit de façon naturelle, étant donné sa propension pour le raisonnement analogique, les savoirs sont rapprochés, comparés et appréhendés à partir de leurs ressemblances, leurs différences et les images qu'ils évoquent. Compte tenu que l'activité perceptive de l'hémisphère droit est plus concrète, en relation étroite avec la réalité qui la stimule, les contenus linguistiques gagnent à être intégrés à l'expérience personnelle et maîtrisés grâce à l'activité multisensorielle, l'implication personnelle et subjective lesquelles conduisent à des *gestalts* ou saisies globales fort différentes de la perception contrôlée par l'analyse objective du réel.

Encourager les points de vue personnels

Pour parvenir à stimuler un hémisphère cérébral qui réagit différemment de ce à quoi l'enseignant est habitué, il doit modifier le principe de son action en conséquence. Son rôle primordial est d'amener l'apprenant à s'impliquer personnellement dans des situations d'apprentissage où les normes sont subjectives. Cette perspective très personnaliste de l'apprentissage permet à l'individu de trouver des motifs pour apprendre, d'affirmer ses points de vue, d'exploiter les expériences, sentiments, émotions ou autre matériel emmagasiné par son préconscient. Vivre la divergence devient un atout dans la recherche de consensus riches. Il va sans dire que le climat de la classe est influencé par l'aptitude de l'hémisphère droit à fonctionner dans la complexité et la divergence. Plus l'enseignant encourage les points de vue personnels — est lui-même personnel — plus le groupe devient une source naturelle de divergence. L'hémisphère droit est biologiquement apte à répondre aux situations nouvelles et déroutantes pour lesquelles aucun système n'est apparemment disponible ; la rigidité et la routine lui sont peu compatibles.

Stimuler l'activité neuronale

Les ressources appropriées à l'enseignement et à l'apprentissage du français jouent un rôle important dans la stimulation de l'activité neuronale. Idéalement, l'enseignant dispose de moyens variés qui créent l'intérêt, le plaisir et la motivation. Il opte pour un matériel pédagogique brut ; des ressources qui font appel à l'analogie, la métaphore et la musique ; un langage riche en sonorité et évocateur d'images ; des jeux de formes et des dessins qui activent la discrimination visuelle. Les recherches font ressortir le rôle irremplaçable

de la stimulation et du matériel pédagogique, car ils orientent l'activité cérébrale dans un sens ou dans un autre.

D'autres règles pédagogiques concourent à l'évaluation des apprentissages. Un mode qui semble adapté aux caractéristiques déjà mentionnées quant aux programmes d'études et aux stratégies d'enseignement est la résolution de problèmes parce qu'elle est essentiellement une activité de synthèse, c'est-à-dire une réorganisation créatrice des connaissances. Ainsi l'enseignant évalue la démarche mise en place, les phases réussies, les apprentissages nouveaux réalisés au cours de résolution de problèmes et les pistes de solution envisagées. L'évaluation accorde plus d'importance à une pensée plus intuitive et personnelle qu'à l'application d'algorithmes préalablement appris ; cette valorisation de l'originalité s'accommode bien de l'auto-évaluation comme second mode d'évaluation de l'enseignement fondé sur la divergence et l'activité de l'hémisphère droit. Dans ce contexte, l'enseignant invite l'apprenant à critiquer son produit d'après les critères de son choix. Ils sont de divers ordres allant de la satisfaction personnelle, à la qualité du produit, puis à la découverte de solutions ou de visées prospectives.

L'évaluation tout comme les programmes et les stratégies d'enseignement mettent l'accent sur le type d'intelligence le moins sollicité à l'école, à savoir l'intelligence intuitive, et sur des approches où la subjectivité tient une place importante. Il ne faut pas voir en ceci un plaidoyer pour la dominance de l'hémisphère droit dans l'enseignement et l'apprentissage du français. L'objectif des réflexions présentées est de rétablir un meilleur équilibre entre les activités où la pensée logique est impliquée et celles où la pensée intuitive domine. Sans rétablir une dichotomie entre ces deux modes de pensée, il reste que la pédagogie orientée vers le développement d'habiletés cognitives requérant l'abstraction diffère grandement de celle qui propose un traitement de l'information de façon créatrice profitant des associations libres que le préconscient a nourries à même les expériences vécues et qu'il est prêt à libérer en autant que les démarches de pensée soient plus libres, plus analogiques, plus subjectives et plus soucieuses de rejoindre le réel dans sa totalité. Nous ne demandons pas aux enseignants de faire des choix à la croisée des chemins de la connaissance objective et de la connaissance subjective, mais plutôt à leur confluence.

Références

1. Desrosiers-Sabbath, R., *L'enseignement et l'hémisphère cérébral droit*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1993.
2. Guilford, J.-P., *Intelligence, creativity and their Educational Implication*, San Diego, Robert R. Knapp Publisher, 1968.
3. Massarenti, L., *Regarde, essaie et comprends ou l'orthopédagogie de l'élève problème*, Cahier 39 de la section des sciences de l'éducation *Pratiques et théories*, Université de Genève, 1985.